

au malade une image de ce divin Cœur. Quand on l'approchait de ses lèvres, il la baisait, la contemplait avec amour, et tandis qu'un mouvement convulsif de ses paupières ne lui permettait point de considérer, de distinguer même tout autre objet, il pouvait sans peine fixer ses regards sur la pieuse image, et trouvait à la regarder un peu de calme et un allègement à ses souffrances.

Sur sa demande, les novices se rendirent à la chapelle de S. Stanislas et obtinrent de leur saint Patron que leur Frère malade devint assez bien pour recevoir le Saint Viatique. Les progrès de la maladie, un instant arrêtés, reprirent ensuite leur cours. A 11 heures et demie, le médecin trouva l'état du F. Célestini désespéré. Sa couleur cadavéreuse, ses yeux éteints, sa respiration étouffée annonçaient l'agonie. " Dans deux heures, tout sera fini ! " dit le médecin en quittant l'appartement.

Un Père et deux Frères coadjuteurs se tenaient auprès du malade pour l'assister. Tout-à-coup ils le voient se soulever et fixer un regard immobile sur une image de saint Louis suspendue à l'extrémité de son lit ; puis il retombe sur sa couche en s'écriant : "*Que vous êtes beau ! ô saint Louis, mon frère ! Que vous êtes beau !*" Quelques instants après, il se soulève une seconde fois, et, l'œil encore fixé sur l'image de saint Louis, il prononce distinctement ces paroles. *Fiat voluntas Dei.*

Le Père, les deux Frères, surpris par ses exclamations et ces mouvements inattendus, et comme sous le pressentiment d'un prodige, portent leurs regards stupéfaits tantôt sur les traits enflammés du F. Célestini, tantôt sur l'image de saint Louis. "*Je suis guéri.*" s'écrie d'une voix forte le malade. "*Je suis guéri. S. Louis m'a rendu la santé. Je l'ai vu, je lui ai parlé Mes vêtements !. Je suis sans douleur, je suis sans mal aucun.*"

A la demande du R. P. Recteur, le F. Célestini, d'une voix libre et sans que rien trahît en lui un reste de mal, raconta ainsi sa guérison : " Durant le dernier accès, au plus fort des convulsions, j'ai tout à coup distingué le portrait de saint Louis suspendu à l'extrémité de mon lit ; jusqu'alors je ne l'avais ni fixé, ni distingué. Toute la matinée il m'a apparu non de